

Histoire de la Poste

Les Origines de la Poste

La Poste est l'une des plus anciennes activités organisées par les hommes dans le domaine de la communication . Il a en effet été primordial pour l'homme de correspondre, à travers toutes les époques et toutes les civilisations. Dater son origine est arbitraire et varie selon que l'on se fonde sur l'organisation de la poste ou l'activité postale proprement dite . Voici donc un panorama très sommaire des origines de la Poste .

Les origines de la Poste (aux lettres) se confondent avec celles de l'écriture. On peut même avancer qu'elle est apparue avant même la naissance de l'écriture.

Dans la haute Antiquité, les Assyriens et les Grecs communiquaient déjà à l'aide de tablettes de pierre ou d'argile, sur lesquelles ils gravaient leurs messages. Ces tablettes étaient transportées à découvert et n'étaient donc pas emballées. Le secret de la correspondance n'en était pas moins sauvegardé, puisque seules quelques personnes étaient capables de déchiffrer l'écriture. Du temps des assyriens et des hittites, ces tablettes étaient même insérées dans des enveloppes d'argile, lesquelles comportaient l'adresse du destinataire et le sceau de l'expéditeur.



Les pharaons égyptiens utilisèrent également des tablettes d'argiles, notamment pour correspondre avec les princes de Syrie et les souverains de Babylone. On retrouva des lettres d'argiles dans les ruines d'Tell el-Amarna, lesquelles furent envoyées en 1400 av. JC. par le roi Kassite de Babylone Kadashman-Enlil 1er au pharaon Amenhotep III.(ou Aménophis III en Grec). Ces lettres avaient un caractère diplomatique. Les Egyptiens avaient développé un réseau de messagers rapides, appelés les "symmaci". Ces messagers circulaient sur les canaux du Nil et disposaient de relais.

Les historiens s'accordent à dire que le plus ancien document relatant un service postal, destiné au pharaon et à son ministre des finances, est un papyrus datant de 255 avant J.C.

Correspondance entre le roi de Babylone Kadashman-Enlil et le pharaon Amenhotep III qui voulait épouser une princesse babylonienne.



Le service postal (en tant que transmission des messages) s'effectuait à pied, sur des distances considérables. Le service était si périlleux que les préposés léguaient fréquemment leurs biens à leurs enfants avant leur départ. En tant qu'activité , l'histoire de la Poste trouve donc probablement son origine dans ces "messagers », ceux qui en parcourant à pied des routes incertaines permettaient le transport des informations nécessitées par l'essor des échanges et du commerce. En effet , les services postaux existaient sur presque tous les continents sous la forme de coureurs au service des rois et des empereurs qui se relayaient pour transmettre des messages .

Quant au roi perse Cyrus le Grand, il avait, dès 500 av. JC, installé sur près de 2500 km, de la Méditerranée au Golfe Persique, des relais de chevaux.

Cependant , le premier service postal le plus développé et le mieux organisé de l'antiquité fut celui de Rome . Organisé à l'époque d' Auguste . Ce service s'appelait **cursus publicus** (transport public) et était à l'origine exclusivement destiné à l'empereur et aux personnages officiels et a été mis en place à des fins militaires ou pour des missions officielles. Un autre service destiné aux citoyens fut créé par la suite.

Auguste commença par mettre en place des relais de coureurs chargés officiellement de transporter le courrier de stations en stations. Puis il améliora le système et mis en place des relais de 40 à 50 km, (comme les Perses) tout au long des voies Romaines .



Pour rappel , au sens étymologique du terme , le mot « Poste » a été emprunté nom latin du courrier, **posta**, (que l'on retrouve en italien moderne), dérive du nom des stations, ou postes, où le courrier était distribué et où les itinéraires des messagers se croisaient, (à l'origine **posata** ou **pausata** = lieu de repos) parce que c'est dans ces lieux que les messagers se reposaient au cours de leurs déplacements.

Après les invasions barbares et la disparition de l'Empire romain, le monde occidental restera longtemps sans moyens de transport, malgré une tentative avortée de Charlemagne. Ne subsistèrent alors que les "chevaucheurs du Roi" qui véhiculaient uniquement la correspondance du souverain ainsi que les "porte-rouleau", utilisés par les moines pour annoncer d'abbaye en abbaye les nouvelles de la communauté.

Durant cette période ou il régnait l'insécurité sur les routes de l'Europe et ou la poste d'état au Moyen Age était absente, de nombreuses postes privées se développèrent, différentes institutions se chargèrent du transport du courrier. C'est ainsi qu'au fil du temps, les ordres religieux et les universités créèrent leurs propres systèmes de transmission de messages pour échanger nouvelles et informations. Des relais furent placés sur les itinéraires des messagers pour accélérer la distribution des missives sur de longues distances. Plus tard, les particuliers purent, eux aussi, utiliser les messagers pour communiquer entre eux.

Invention du Timbre-poste : Le One Penny black .

Le timbre-poste est une invention des Britanniques, Rowland Hill et James Chalmers dans le cadre d'une importante réforme postale . Le premier timbre , connu universellement sous le nom du One Penny black , fut émis par les postes royales britanniques en 1840 . De couleur noire et valant un penny , ce timbre représentait l'effigie de la reine Victoria . Cette invention a constitué une véritable révolution dans le système postal et suscité également une nouvelle passion: la philatélie.



Avant 1840 , c'était au destinataire de payer la taxe, laquelle était calculée sur la base du poids de l'envoi et sur la distance à parcourir. L'expédition d'un pli à une distance de 100 kilomètres coûtait 50 centimes en 1835, ce qui représentait alors une véritable fortune. De ce fait, beaucoup de destinataires refusaient les lettres trop coûteuses : le courrier , dans ces cas, retournait à son expéditeur aux frais de la Poste qui acheminait 2 fois le courrier sans être payée .

Rowland Hill (1795-1879) , haut fonctionnaire de la Poste Britannique , présenta alors une réforme dans laquelle il proposait le paiement du port à l'avance à un tarif identique , quelle que soit la distance dans le pays. Le paiement est garanti par une vignette adhésif et un tampon d'oblitération.

Le 6 mai 1840 le premier timbre-poste était n . Les premières planches de timbres-poste ne comportent pas de perforations et doivent être découpées aux ciseaux par les postiers. Comme tous les timbres du Royaume-Uni, le Penny Black ne comporte pas l'indication du pays .

Le succès fut considérable malgré les nombreuses critiques (les timbres-poste facilitaient , selon certains, la transmission de maladies contagieuses ...) : alors qu'en 1839 les Anglais expédiaient 82 millions de lettres, deux ans plus tard 170 millions de lettres furent échangées.

De nombreux pays suivirent le mouvement : le Brésil, les cantons de Zurich et de Genève en 1843 ; la Finlande, la ville de Saint-Petersbourg, le canton de Bâle et les Etats-Unis en 1845 ; l' le Maurice en 1847 ; les Bermudes en 1848 et enfin la Belgique, la France et la Bavière en 1849 .



Sir Rowland Hill est-il l'inventeur du timbre ?

Un Ecosais **James Chalmers** (1782-1853), libraire imprimeur affirme qu Sir Rowland Hill n'était qu'un imposteur. Il prétend qu'en 1836 il avait déjà imprimé des vignettes gommées sans figurine et que **l'Idée** du timbre était la sienne.

La gravure ci-dessus, montre Patrick Chalmers, le fils de James , se battant avec Sir Rowland Hill, Directeur général des Postes, pour obtenir la reconnaissance de l'invention de son père.

Comme souvent avec les inventions, plusieurs personnes se targuent d'avoir eu la même idée, mais il est certain que c'est Rowland Hill qui a finalement concr t s  le projet et a été universellement reconnu comme l'inventeur du timbre poste. Il fut même anobl  par la reine et prit le titre de Sir. Il n'a cessé d'ailleurs d'être célébré par les administrations postales dans le monde.

Comment est venue à Rowland l'idée de créer le timbre ?

La petite histoire veut qu'un jour, s'étant arrêté dans une auberge, Rowland Hill vit une jeune fille recevoir du facteur , une lettre post e à Londres .Elle aurait normalement d  payer un port très élevé compte tenu de la distance.

La jeune fille tourna et retourna le pli dans tous les sens avant de répondre : "Je suis navr e mais il m'est impossible de payer le port".

Pris de pitié, Sir Rowland Hill proposa de prendre le port à sa charge mais elle refusa cette offre généreuse.

Plus tard, il apprit qu'elle avait convenu avec son fiancé de placer certains signes sur l'enveloppe : un cercle autour de ses initiales signifiait "Je t'aime" tandis qu'une ligne tracée sous le nom de l'expéditeur voulait dire "Je ne me porte pas bien" et une petite couronne dans le coin supérieur gauche de l'enveloppe signifiait "Je te rejoindrai en permission".

Ces codes lui permettaient de ne rien débourser pour avoir des nouvelles de son fiancé. Une enquête révéla que plusieurs malins connaissaient l'astuce et qu'elle finissait par coûter cher à la Poste Britannique .C'est ainsi que Sir Rowland Hill eu l'idée de créer le timbre-poste : il fallait éviter les abus !

Histoire de la Poste

Genèse de la Poste Marocaine

La Poste marocaine s'est constituée à partir d'abord des bureaux étrangers, puis des postes locales privées, dont l'exemple a stimulé les pouvoirs publics marocains et entraîné ensuite la fondation de la première Poste chérifienne.

Le Premier service postal marocain connu sous le nom de Poste Makhzen fut fondé par le Sultan Moulay Hassan 1er et ce, en vertu d'un dahir du 20 Joumada I 1390 (22 novembre 1892).



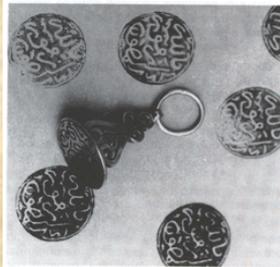
Le Sultan Moulay Hassan 1^{er}



Le dahir de création de la Poste Makhzen

Il s'agissait en fait d'un embryon de réseau de courrier liant les principales villes à l'époque (Tétouan, Tanger, Larache, Ksar El KEBIR, Fès, Méknès, Rabat, Casablanca, Azemmour, Mazagan (El Jadida), Mogador (Essaouira) , Safi et Marrakech) et utilisant comme moyen de transport des convoyeurs à pieds , des **REKKAS** , sorte de facteurs.

La Poste Makhzen utilisa d'abord des cachets à inscriptions arabes en négatif, dits "cachets Makhzen", comportant le nom du bureau et un appel à la protection de Dieu.

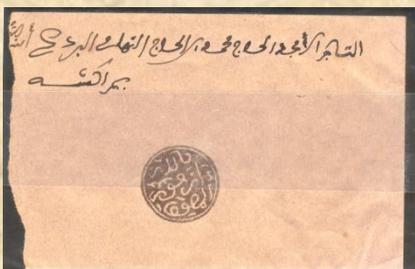


Les lettres des particuliers étaient oblitérées par un cachet octogonal et le courrier officiel par un cachet rond. Chaque ville avait un cachet spécifique.



Courrier postal avec cachet octogonal Tanger - Salé

Courrier postal avec cachet rond Azemmour - Marrakech



La mise en service de ces cachets prit fin le 25 Mai 1912, date d'émission des premiers timbres-poste marocains.

En Septembre 1911 et à la suite du désordre ayant submergé le service postal et l'indiscipline de certains Oumanas des postes, le Sultan Moulay Abdel Hafid donna ses ordres pour la réorganisation de la Poste Makhzen et confia à M Biarnay alors Directeur du télégraphe Maghzen, cette mission conjointement avec l'Amine Ben Chekroun en tant que Directeur Makhzanien marocain.

Le nouveau service, qui s'inspira du modèle des bureaux européens, fonctionna à partir du 1^{er} Mars 1912 sous la dénomination d« **Administration chérifienne des Postes des Télégraphes et des Téléphones** ».

La première série de timbres-poste marocains fut émise le 22 mai 1912 : 6 timbres représentant la Zaouiya Issaouiya de Tanger. Ces timbres avaient pour valeur faciale une unité de monnaie « La Mouzonat », l'équivalent du hassani . 400 mouzonat valaient 1 rial.

6 valeurs furent imprimées : 1, 2 , 5 , 10 , 25 et 50 mouzonat.



En vertu d'un accord signé le 1^{er} octobre 1913 entre le Maroc et la France, fut créé par dahir l'**Office Chérifien des Postes des Télégraphes et des Téléphones**.

Histoire de la Poste

Les Postes locales au Maroc

De 1891 à 1906, des offices privés créés de l'initiative de particuliers généralement des négociants assurèrent le transport du courrier par coureurs entre différentes villes du Royaume. Ces offices privés ou lignes de correspondance de ville à ville sont connus sous le nom de "Postes Locales".

Le premier service régulier de ces postes fut lancé par un français, Isaac Brudo, fils du vice-consul de France, qui ouvrit la ligne postale régulière entre Mazagan (EL Jadida) et Marrakech. Les lignes les plus connues des Postes Locales sont au nombre de 16. Certaines lignes n'ont duré que quelques semaines :

Axe	Année de création	Parcours	Courriers
Mazagan (El Jadida) → Marrakech	1891	200 km	Français, Anglais, Italien
Tanger → Fes	1892	240 km	Français
Mogador (Essauira) → Marrakech	1892	205 km	Français, Allemand
Fes → Sefrou	1894	38 km	Français
Tanger → Asila	1895	50 km	Espagnol
Ksar El Kébir → Ouezzane	1896	42 km	Français
Tétouan → Chefchaouen	1896	70 km	Français, Espagnol
Tanger → Tétouan	1897	45 km	Espagnol
Tétouan → Ksar El Kébir	1897	85 km	Espagnol
Fes → Meknes	1898	56 km	Français
Tanger → Larache	1898	80 km	Espagnol
Tanger → Ksar El Kébir	1898	105 km	Espagnol
Mazagan → Azemmour → Marrakech	1899	210 km	Espagnol
Safi → Marrakech	1899	160 km	Espagnol
Mogador → Agadir	1900	130 km	Espagnol
Marrakech → Demnate	1900	80 km	Allemand

Les timbres étaient imprimés à la diligence des propriétaires de ces lignes. Leurs figurines étaient souvent de piètre qualité d'impression.



Mogador - Marrakech



Tétouan /Ksar El Kébir



Mazagan - Marrakech



Mogador - Agadir



Lettre recommandée en 1898
Mazagan - Mogador



Carte postale - Courrier Espagnol
en 1907
Tétouan - Ksar El Kébir.

Le système des postes locales privées prendra fin en 1911, année où elles seront remplacées par les postes chérifiennes réorganisées.

Le Rekkas



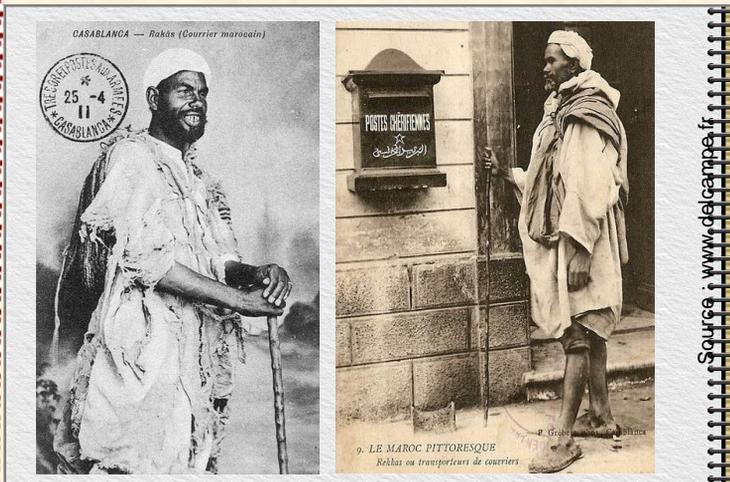
Les Rekkas, souvent des mulâtres d'une taille au dessus de la moyenne, couvraient en trois jours, les 280 km qui séparaient Tanger de Fès, toujours à pied, marchant nuit et jour de leur pas allongé, armés d'une longue canne leur servant à sonder les oueds qu'ils traversaient.

Tout en marchant ils se nourrissaient d'une galette de pain, de quelques dattes et de beurre rance. Certains expiraient en arrivant. La plupart d'entre eux mouraient très jeunes.



Source : www.maroc-antan.com

On prétend que sa tenue déguenillée lui servait de camouflage pour ne pas attirer l'attention des coupe-jarrets, nombreux à l'époque sur les routes.



Source : www.delcampe.fr

Un hommage a été rendu à cette figure emblématique de la Poste Marocaine à travers l'émission de 3 timbres.

